

[Texte]

the same as all those fishermen in other parts of Newfoundland. We would like to sell pelagic species, such as mackerel, herring and capelin, rather than just selling cod.

Mr. Wayne Masters: We feel that pelagic species are not being utilized to their potential. There is usually an abundance of mackerel and herring in our area. The unemployment rate being what it is, if fishermen were given licences to catch these fish, it would create a number of jobs onshore, as well as subsidize the fishermen's income.

Mr. Matt Murphy: We also have marketing problems. To say that the inshore fishery in total was a failure this year—the only thing that did anything to at least save part of it for the fishermen in this area of the province was the fact that we had over-the-side sales in Placentia Bay, which was taking fish from 15 inches up. We had Dr. Hoe in Lawn, which helped alleviate some of the problems there. Had those things not happened on the Burin Peninsula this year, the inshore fishermen would have been, as they have been in the past number of years, dumping about 60% of their catch. So these are the kinds of things I suppose that government, both provincially and federally, should be prepared to address and find some resolution to.

Mr. Peter Hennebury: There is an abundance of herring this year. I have pulled up as many as 50,000 or 60,000 herring at the one time in a mackerel trap. The quota for herring was opened October 1. I am not aware of any market that would take care of that.

I used to sink the heads and just let it go again.

Mr. Edgard Jarvis: It has been a big problem here, especially with the new company, Fishery Products International. It seems as though there is only one species they are interested in, and that is cod. That is fairly scarce for the type of fishery we have—gill-net and trawl. Right now, these last few weeks, it has been looking pretty good. Mrs. Rose Tinger has been buying our flounder. That has kept us going this fall so far, because cod is very scarce.

In our area, I think we do fairly well. There is a fair amount of mackerel this year. We have always had a good herring stock, especially now, since the season has been closed this past three or four years. If we had a market for it, I think the fishermen could make a few dollars at that.

Mr. Eric Miller: The committee should recommend that we be treated like everybody else in Newfoundland and certain parts of Canada, or at least in Atlantic Canada anyway.

In Nova Scotia you can land most any kind of fish that can be caught and can be sold. In all parts of Newfoundland, except the Burin Peninsula and probably parts of the south coast, you cannot sell anything, only codfish and lobster. This has to be changed.

[Traduction]

et aussi de Placentia Bay aimeraient être traités sur le même pied que tous les autres pêcheurs de Terre-Neuve. Nous voudrions vendre des poissons pélagiques comme le maquereau, le hareng et le capelan, et pas seulement de la morue.

M. Wayne Masters: Notre avis, les espèces pélagiques n'ont pas été exploitées dans tout leur potentiel. Il y a habituellement du maquereau et du hareng en abondance dans notre zone. Le taux de chômage étant ce qu'il est, si nos pêcheurs étaient autorisés à capturer ces espèces, cela créerait des emplois à terre, tout en améliorant les revenus des pêcheurs.

M. Matt Murphy: Nous avons aussi des problèmes de mise en marché. Avrai dire, la pêche côtière dans son ensemble a été un échec cette année. La seule chose qui a pu contribuer à en sauver une partie dans notre région, ce sont les ventes sur les quais de Placentia Bay, où l'on acceptait les poissons à partir de 15 pouces. Nous avons eu le Dr. Hoe dans la région de Lawn, qui a aidé à résoudre là-bas certains problèmes. Sans l'aide de ces deux facteurs cette année, les pêcheurs côtiers de Burin Peninsula auraient dû, comme les années passées, vendre à perte environ 60 p. 100 de leurs prises. Voilà à mon avis le genre de situation que le gouvernement, provincial ou fédéral, devrait être disposé à étudier et à résoudre.

M. Peter Hennebury: Le hareng est abondant cette année. J'ai pris jusqu'à 50,000 et 60,000 harengs à la fois dans une trappe à maquereau. Le quota pour le hareng a été ouvert le 1^{er} octobre. Je ne connais aucun marché qui en veuille.

D'habitude, je remets la trappe à l'eau et je laisse aller le poisson.

M. Edgard Jarvis: C'est un gros problème ici, surtout avec la nouvelle compagnie, la *Fisheries Products International*. Elle ne semble intéressée que par une seule espèce, et c'est la morue. C'est plutôt maigre pour le type de pêche que nous pratiquons—le filet maillant et le chalut. Actuellement, depuis quelques semaines, cela marche assez bien. M^{me} Rose Tinger a acheté notre plie. Cela nous a permis de continuer nos activités jusqu'ici cet automne, parce que la morue est très rare.

Dans notre région, les choses vont assez bien. Il y a pas mal de maquereau cette année. Nous avons toujours eu un bon stock de hareng, surtout maintenant, vu que la saison a été fermée au cours des trois ou quatre dernières années. Si nous avions un marché pour cela, je pense que les pêcheurs pourraient en tirer quelques revenus.

M. Eric Miller: Le Comité devrait recommander que nous soyons traités comme tout le monde à Terre-Neuve et dans certaines parties du Canada, ou du moins dans les provinces Atlantiques.

En Nouvelle-Écosse, on peut débarquer à peu près n'importe quelle sorte de poisson qui peut se prendre et se vendre. Dans toutes les parties de Terre-Neuve, sauf Burin Peninsula et peut-être certaines parties de la côte sud, vous ne pouvez rien vendre sinon de la morue et du homard. Cela ne peut pas durer.